

« Arar... *incredibili lenitate*, ita ut oculis, in utram partem fluat judicari non possit. »

(Cæsar, Com., lib. I, § XII).

L'Arar, dont le cours est si lent que l'œil ne peut distinguer dans quel sens il se dirige.

« Rhodanus.... *segnemque deferens Ararim.* »

(Plin., lib. III, § V).

Le Rhône entraînant le *paresseux* Arar.

..... Tacitoque liquore

Mixtus Arar.....

(Sil. Italic., lib. III, v^s 451).

L'Arar qui s'y (au Rhône) mêle sans bruit.

Lentus Arar Rhodanusque ferox

(Cl. Claudian. De Fl. Mallii. Theod. Cons., v^s 53).

Le paisible Arar, le Rhône impétueux

« Ubi Rhodanus ingens amne prærapido fluit,

Ararque *dubitans* quo suos cursus agat,

Tacitus quietis alluit ripas vadis. »

(Sénèque, Apokolok, éd. Nisard, p. 378).

Je vis se réunir dans un séjour riant :

Le rapide courant de l'impétueux Rhône

Et le cours incertain de la paisible Saône.

..... Galli

Quos Rhodanus velox, Araris quos *tardior* ambit.

(Cl. Claud. in Ruf., lib. II, v^s 106).

Ceux qu'emportent les bords du Rhône impétueux et de l'Arar au cours plus tranquille.

« Arar.... *ita leve decurrit* ut vix intelligi possit ejus decursus. »

(Vib. Sequester. Flumina).

L'Arar... coule si lentement qu'on peut à peine reconnaître son cours.

« *Segnis ille et cunctabundus* amnis (Arar) nunquam fuisse tardior videbatur. »

(Eumen., panégyr. in Constantinum, cap. XVIII).